

1. [Accueil](#)
2. Entity Print

Selon un rapport de la BCE et du CERS, les chocs climatiques peuvent compromettre la stabilité financière

- Les chocs liés aux risques climatiques pourraient se propager dans l'ensemble du système financier, notamment en cas de transition verte désordonnée
- Les pertes des marchés financiers résultant d'une réévaluation brutale des risques climatiques pourraient affecter les fonds d'investissement et les assureurs, et aussi entraîner des défaillances d'entreprises et des pertes de crédit pour les banques
- Les politiques macroprudentielles et microprudentielles devraient agir conjointement afin d'atténuer le risque systémique

La Banque Centrale européenne (BCE) et le Comité Européen du risque systémique (CERS) ont publié aujourd'hui un rapport conjoint sur les conséquences possibles des chocs climatiques sur le système financier européen. Il en ressort que les risques climatiques peuvent se propager rapidement et nuire aux entreprises comme aux banques. Le rapport apporte des preuves supplémentaires de la nature systémique des risques climatiques et pose les fondements d'une réponse de politique macroprudentielle.

Le rapport identifie plusieurs facteurs d'amplification du risque climatique dans l'ensemble du système financier. Les risques liés à la transition peuvent être amplifiés en raison des liens économiques et financiers entre les banques et les entreprises et au sein de ces deux secteurs. Par exemple, une forte hausse des prix du carbone pourrait accroître la probabilité que le défaut d'une entreprise entraîne celui d'une autre entreprise. Bien que cela concerne surtout les entreprises à haute empreinte carbone, leurs contreparties à plus faible intensité de carbone pourraient également être touchées.

Télécharger l'intégralité de la publication

[Selon un rapport de la BCE et du CERS, l... \(PDF - 297 Ko\)](#)